

ASCENSION ■ Intouchable cette saison

Bourgoin-Jallieu se nationalise

L'échec d'un point de la saison passée était resté en travers de la gorge du CSBJ.

Un deuxième consécutif aurait été très mal ressenti ! Mais depuis une semaine, le handball berjallien est, pour la première fois de son histoire, en nationale 3. Grâce à un parcours exceptionnel ponctué d'une seule défaite. Une montée assortie d'un sans-faute en challenge de France.

LE COUP de sifflet final de la ren-contre qui opposait Bourgoin-Jallieu à Bonneville le samedi 21 avril, a résonné de manière particulière dans les oreilles des joueurs berjalliens : ce timbre strident marquait la fin d'un championnat qui les voyait accéder pour la première fois à la nationale 3.

En fait, l'accession avait déjà été acquise depuis deux semaines mais tous les membres du club ont attendu ce week-end pour l'officialiser.

Logique

Pour beaucoup de supporters cette accession, qui marque une étape de plus vers le haut niveau, a été

obtenue dans la facilité. Au vu des résultats, il est vrai qu'en ne concédant qu'une défaite, le CSBJ a survolé sa poule, mais quand on se penche d'un peu plus près, on s'aperçoit que plusieurs matches ont été gagnés dans la douleur d'un petit but et que toute la motivation dont a fait preuve l'équipe n'a pas été de trop. En fait, cette montée est une suite logique d'événements. En effet, si l'on fait un petit retour en arrière, on observe que les Dauphinois s'étaient déjà signalés la saison passée en effectuant un sans-faute lors des matches retours, exploit malheureusement pas suffisant, ce qui plaçait le club nord-isérois dans une position de favori

garder la forteresse berjallienne avec toujours le même brio. **Christophe Garnier** : 28 ans, «gare au gorille». Surnommé «fourrure», n'est pas toujours doux comme un agneau. Son bras gauche et sa hargne ont été un atout pour l'équipe qu'il a toujours su mener à la victoire.

Eric Leseur : 22 ans, «la fée». Sa finesse de gabarit ne lui empêche pas d'être un joueur surdoué aux qualités exceptionnelles quand la fête veut bien suivre les jambes.

Porte-drapeau

Avec ce nouvel échelon de gravi, l'équipe entend bien être le porte-drapeau de tout un club qui avec ses 160 licenciés répartis en 11 équipes dont 7 de jeunes se place parmi les tout premiers de l'Isère et qui a vu cette année son effectif en aug-

mentation. Mais c'est le Nord-Isère tout entier qu'espère bien réunir dans le futur les «handballeurs» qui forment déjà une grande famille et qui ont même reçu les félicitations du «grand frère» rugby.

Ambitions

Si le championnat est clos pour cette année, le CSBJ a encore un défi à relever : le challenge de France dont les quarts de finale contre Monaco se dérouleront à guichets fermés au grand regret de tout le monde.

Cette compétition dans laquelle illustre les Berjalliens a conforté les dirigeants dans leur objectif : at-



Dédé Cottaz qui perd sa barbe, c'est le CSBJ qui monte !

teindre au plus vite la Nationale 2. Les exploits réussis contre Villefranche et Aubervilliers sont là pour témoigner que l'équipe a encore une belle marge de progression.

Mais c'est à Monaco que pense tout le monde pour le moment ainsi qu'à la grande fête du handball qui aura lieu le lundi 7 mai.

Olivier GIRARD
Photos Michel THOMAS



Thierry Bernet : 24 ans, «le bon samaritain». Toujours prêt à rendre service. Son sérieux et son envie de bien faire lui ont permis d'être constant et efficace.

Guy Bertolino : 27 ans, «l'intello». Sa discrétion, sa science et sa psychologie dans la cage ont souvent sorti l'équipe d'un mauvais pas.

Joël Casagrande : 33 ans, «le chef d'orchestre». Stabilisateur de l'équipe. Avec son expérience qui lui permet de donner tant de bons ballons, il n'a plus grand chose à apprendre.

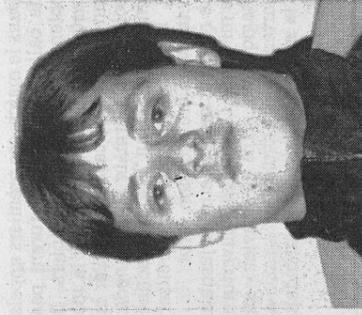
Dominique Coly : 26 ans, «la tor-nade noire». Arrivé à la mi-saison, sa technique individuelle et sa force de frappe ont fait broyer du noir à plus d'un défenseur.

Alain Gaget : 34 ans, «la vieille garde». Malgré un manque de motivation en début de saison, a su revenir au premier plan pour



Stéphane Orazi : 23 ans, «le bouffon». N'est pas en resie pour faire le spectacle quand le score le permet, mais sait aussi retrou-ser les manches «de chemise» quand'il ne faut pas faire dans la dentelle.

Eric Pierrot : 22 ans, «le beef sauvage». Force de la nature, très puissant, joueur aux contacts



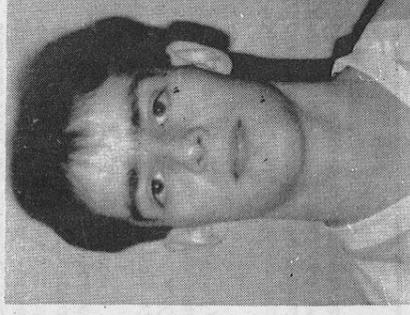
rudes qui, quand il veut faire l'effort, peut faire basculer un match.

Franck Rabilloud : 20 ans, «le jeune loup». Pour sa première année en équipe fanion, sa volonté d'apprendre lui a permis de gros progrès et amélioré son efficacité.

Guy Rabilloud : 21 ans, «le grand nain». Phénomène rebondissant. Un caractère angulaire dans une balle de ping pong. Sa vivacité lui permet d'être grand.

Pierre Stoecklin : 25 ans, «la pieuvre». Meilleur buteur, souvent dans des positions impossibles. Ses immenses bras lui permettent de rattraper les bonnes et les mauvaises passes pour le plus grand malheur de ses vis-à-vis.

Jésus Valle : 20 ans, «l'ange gardien». Espoir du club. C'est un Jésus «ressuscité» que l'on a vu



cette année après sa grave blessure de la saison dernière qui fut longtemps la parfaite doublure de Berto.

André Cottaz : entraîneur, «le vilain barbu». Malgré son air débonnaire, a su pourtant ouvrir sa gueule quand il le fallait pour remettre de l'ordre dans la maison. Très apprécié de tous les joueurs.

Bernard Ferlet : dirigeant, «l'organisateur». Déplacements, feuille de matches, repas, rien n'échappe à cet homme de l'ombre qui ne parle jamais pour ne rien dire, et que beaucoup respectent. **Franck Casagrande**, 27 ans; **Fata Chaib**, 18 ans; **Denis Couchet**, 34 ans; **Fabrice Firmi-net**, 22 ans; **Olivier Girard**, 24 ans; **Cédric Pellatiero**, 18 ans; **Pierre Salamand**, 18 ans; **Réginald Scollari**, 18 ans; **Benoît Souchard**, 19 ans.

Les hommes de la montée

26-04